UNE FOSSE DE LA TÈNE À VERBERIE (OISE)

par P. MARQUIS et J.-L. BRUNAUX

(Note préliminaire)

I — INTRODUCTION :

A Verberie, une fouille de sauvetage de courte durée a fourni un important matériel du tout début de la Tène. Cette découverte nous apporte, une fois de plus, de précieux documents sur la protohistoire dans notre région et permet peut-être de remettre en question différentes théories sur l'occupation de la vallée de l'Oise entre le Hallstatt final et la Tène.

II — CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE :

C'est sur un terrain d'environ 2 ha, appartenant à M. Bernard GRAYO (1), que fut faite la découverte. Ce terrain devait être aménagé en vue de la construction d'une maison d'une piscine et d'un court de tennis. Lors du décapage de la terre végétale, une prospection de surface nous permit de repérer une tache semi-ovale de couleur noîtrâtre, aux bords dûs. Cette tache d'assez grandes dimensions 22 m × 10 m est située contre une parcelle voisine et doit se continuer sous elle.

Cette partie du terrain devant être fortement remblayée, une intervention fut décidée. La Direction des Antiquités Historiques de Picardie nous donna l'autorisation d'une fouille de sauvetage. Celle-ci dura sept jours, du 7 au 14 octobre 1975, afin de ne pas gêner les travaux.

III — LE SITE :

La parcelle où fut découverte la tache se trouve au nord-ouest du village de Verberie, dans les marais de l'Autome, à quarante-cinq mètres de cette rivière et à environ un kilomètre de la confluence avec l'Oise. Cette zone est extrêmement humide. le niveau de l'eau est très peu profond.

Les coordonnées LAMBERT sur la carte de l'IGN au 1/25 000 de Senlis 3-4 sont :

\[ X = 629.8 \quad Y = 179.8 \quad Z = \text{environ} \ 33 \text{ m} \]

Les coordonnées cadastrales sont les suivantes :


IV — LA GÉOLOGIE :

La géologie du site est relativement complexe puisqu'on se trouve dans une vallée, celle de l'Oise, à la confluence avec l'Autome. Nous nous bornerons, par conséquent, à étudier les couches qui ont été rencontrées sur le terrain :


V — LA FOUILLE DE SAUVE-TAGE DE 1975 :

Etant donné le peu de temps dont nous disposions et les très mauvaises conditions de fouille (inondation du terrain, éboulement des bernes), nous avons opté pour une reconnaissance générale de la tache noîtrâtre. Le sauvetage s'est déroulé en trois temps (2).

Deux tranchées perpendiculaires ont été pratiquées à la grue dans le sens de la longueur et dans le sens de la largeur, afin de pouvoir établir une coupe précise de cette tache. Un sondage de 1 m × 2 m a été pratiqué sur le bord de la plus grande tranchée.

Tous les déblais ont été fouillés et les bords des tranchées abattus afin de récupérer le maximum de matériel et de replacer ce dernier dans la stratigraphie.

VI — LA STRUCTURE :

Le sauvetage de 1975 ne permet pas de déterminer l'identité exacte de cette structure : seul un découpage par couches successives de l'ensemble de la tache auraient pu apporter des renseignements décisifs. Nous nous limiterons donc à analyser la coupe, ainsi que les résultats du sondage.

a) La coupe :

La coupe du terrain a été effectuée sur l'ensemble des deux tranchées :

on a donc une première coupe de 21 m de long et une seconde de 7 m.

A propos de cette coupe, nous devons faire deux remarques : tout d'abord, les tranchées ont été effec-tuées après le décapage de la terre végétale, il nous manque donc entre 50 et 60 cm de terre végétale, y compris la partie supérieure de la couche archéologique. D'autre part, l'eau étant montée très vite dans les tranchées, la partie inférieure n'a pu être étudiée, les relevés ont donc été faits sur une épaisseur variant entre 70 et 80 cm.

b) Stratigraphie :

La stratigraphie de cette coupe est généralement claire, sauf pour la couche archéologique qui apparaît très épaisse et où il a été impossible de distinguer des subdivisions.

De bas en haut, on distingue :

Couche 1 : terre végétale découpée lors des premiers travaux.

Couche 2 : couche archéologique, dont la partie supérieure a été décappée. Couche sableuse. Sur la coupe son épaisseur varie entre 15 et 80 cm. Sa couleur est gris foncé, plus sombre dans la partie inférieure où l'on a remarqué la présence de charbons de bois et de taches ferrugineuses.

Couche 3 : argile ne contenant pas de matériel. Sa couleur est gris clair des mètres 1 à 7, puis de plus en plus sombre avec des nuances violet-noir.

Couche 4 : granules calcaires, assez grossiers.

Couche 5 : sable noir, comprenant quelques éclettes de silex.

Couche 6 : sable vert très fin.

Couche 7 : grève.

c) Remarques stratigraphiques :

La coupe archéologique est mince au début de la tranchée longitudinal, deux dépressions distinctes marquent peut-être une limite. La couche tend ensuite à devenir progressivement plus épaisse, et le matériel plus abondant. Notamment, sur une dizaine de mètres, un peu plus du tiers médian, le matériel est extrêmement riche, ensuite il s'apauvrit.

Quant à la coupe transversale, la coupe archéologique paraît riche surtout en matériel à la proximité de sa rencontre avec la coupe longitudinale, ce qui laisse supposer qu'on se trouve au départ d'une structure dont la partie supérieure n'a pas été touchée.

(1) Que nous tenons à remercier particulièrement.

(2) Cette fouille n'aurait pu avoir lieu sans le concours de J.-C. BLANCHET, M. et Mme JORRAND, R. JOURNA et R. ROQUES.
Fig. 1 - Céramique à pâte fine, décor gravé, décor à la barbotine - Céramique à pâte grossière, décor au peigne, à incisions et impressions - Écuelles.

Fig. 2 - Écuelles - Céramiques carénées du type A - Céramiques à pâte grossière : cols, bases et carènes soulignées d'impressions.
Le sondage :  
Un sondage rapide a été effectué sur les bords de la branche, dans la zone la plus riche. Celui-ci nous a permis de faire quelques observations.

Tout d’abord, il faut noter que des objets ont été trouvés à toutes les profondeurs jusqu’à 70 cm, c’est-à-dire au niveau d’eau. Dans la partie supérieure de la couche, il n’a été relevé aucune connexion entre les objets. Par contre, dans la partie inférieure, le matériel était en place, le terrain était aussi beaucoup plus compact. L’inondation rapide du niveau et l’éboulement des bennes n’ont pas permis le relevé des observations correspondant à ce qui avait été vu sur la couche, à savoir voir une coloration plus foncée de la couche dans sa partie inférieure. Cependant les niveaux supérieurs restent toujours aussi énergiques. Doit-on voir une série de strates à peine différenciées ou un niveau perturbé par les eaux de l’Automne qui auraient remonté le matériel ? Il est difficile de se prononcer pour l’instant.

e) Conclusion :  
La coupe nous donne des renseignements peu pertinents à propos de l’origine de la structure. Néanmoins le matériel découvert est typique de ce que l’on rencontre dans les habitats ou dans les fossés-dépôts. Il est difficile de voir une fosse dans cette tache aussi vaste et si peu profonde, mais rien ne nous permet de reconnaître un habitat. Nous devons également penser à l’hypothèse de structures mal connues : couer, atelier, etc.

VII — LE MATÉRIEL CERAMIQUE :  
Le matériel découvert est très important, vu le peu de surface fouillée. Il comprend environ 2000 tessons, près d’un millier d’objets (provenant de déchets alimentaires pour la plupart, quelques ossements), un certain nombre de silices, surtout des éclats, parfois retouchés et usés, plus grossièrement façonnés sur les faces latérales, mais aussi une douzaine de grattes, une hache polie, trois nœuds, un perce- teur et une armature de flèche trancheuse. Il s’agit des éclats brûlés, morceaux de muret ; des fragments de fer : un fil de bronze enroulé ; une quinzaine de morceaux de carreaux de gales ; enfin de nombreux morceaux de pisé.

De ce matériel, seuls les deux tiers des tessons ont été étudiés et pour certains dessinés (3). Notre étude portera donc sur eux.

VIII — LE MATÉRIEL CERAMIQUE :  

Groupe I : céramique dite marinière, caractéristique du faciès du même nom, on la trouve généralement dans les nécropoles, elle comprend les formes typiques A, B, C, ainsi que les écueils. Elle est généralement de très belle qualité et décorée.

Groupe II : céramique non représentée dans les nécropoles marinières. Elle est de belle qualité et comprend des formes originales.


Formes :  
On ne peut faire pour le moment de typologie de la céramique de Verberie. Comme à la poterie domestique de cette époque, il n’a pas encore été l’objet d’étude générale, nous nous contenterons de mentionner les formes marinières que l’on a rencontrées.


— Forme C : vases tronconiques en forme de ciste. La plupart sont très légèrement arrondis. Aucun décor n’a été observé.

— Forme C’ : mêmes formes, mais plus arrondies.

— Ecuelles : les écuées carénées sont typiques, certaines possèdent un omblilic.

Décors :  
Il n’a pratiquement pas été trouvé de vases décorés en relief, si ce n’est des protobolées dues au soulèvement de la pâte entre des motifs en creux et des vases d’usage domestique décorés d’éclaboussures de pâte. Le décor en creux par contre est très courant. Il comprend :

— Des décors au doigt : traiées rectilignes au tour du vase ou appliquées régulières d’une extrémité digitale.

— Des décors au bâtonnet sculpté : en gros triangle, en triangle allongé, en lame.

— Des décors à l’ongle.

— Des décors au poignet.

— Des décors gravés : soit à l’aide d’une pointe, soit au poignet, les principaux motifs étant : chevron, triangle, grecque, bande horizontale ou verticale.

Enfin, il faut mentionner le décor peint, bien représenté à Verberie, comparativement à Chassemy. Il comprend 25 tessons provenant de 6 ou 7 vases. Le décor est exclusivement géométrique et ne comprend que les grecques ou les chevrons émboités et opposés en X. Les traits sont de couleur brune, orange, orange ou blanche, finement exécutés. Les espaces compris entre les motifs sont coloriés de couleurs diverses : rouge, orange, ocre-jaune, brun, brun-noir. Les vases peints semblent avoir de grandes dimensions.

VIII — AUTRES OBJETS :  
Mentionnons encore quelques objets que nous devrions rapidement travailler : peigne de 14 cm de long taillé dans un grand os, à la forme d’une main, possède dix dents, sur la face interne des incisions représentent les phalanges. Un poigné semblable a été trouvé dans une fosse à Haunives (Ardenne) au lieu-dit « Entre les deux voies ». Enfin, dans deux voines par Louis Simonnet : Pierre RoULLET qui publiera ces fouilles. Enfin, il faut mentionner l’instrument de potier (1). Pendantif, taillé dans un fragment de décoration de sanglier peinte. Pendantif, os de lapin, non retouché simplement percé à son extrémité. Objets en terre cuite : bobine ou poids de tisserand composé de deux massues sphériques accolées. Fardeau, hémisphérique à base concave. Objets métalliques : les morceaux de fer n’ont pas été identifiés tant...
qu'ils ne sont pas nettoyés. Un fil de bronze enroulé est peut-être une boucle d'oreille, très fruste.

VIII — COMPARAISONS ET DÉTACTIONS

Verberie étant le premier site bien représenté du début de la Tène dans la région, il est assez difficile de faire des comparaisons. Le seul site de l'Oise qui présente des ressemblances avec le nôtre est celui de Thierry, habituellement placé au Hallstatt final. Malheureusement, l'objection est faite que l'assemblage de céramique est peu abondant et les formes caractéristiques manquantes, parmi celles-ci on noteira celle, parmi les quelques formes pratiquement manquantes : types A, B et C (dernière étant aussi une forme "vivienne", c'est-à-dire que l'on rencontre à Verberie, bien que là ils paraissent franchement manquants. Les tessons peints de Thierry sont également proches de ceux que nous venons de décrire. On retrouve les motifs de grecques et de chevrons embossés et opposés en X, les couleurs sont les mêmes, mais il manque le blanc et l'orange. Cependant, certains tessons de Thierry sont moins habilement exécutés.

Il faut s'éloigner de notre région pour trouver d'autres comparaisons. Les sites de la Marne et de l'Aisne ont livré un matériel semblable à celui de Verberie, malheureusement les fouilles furent menées sans précision et les céramiques françaises. Une cabane de Chassemy, qui a l'avantage d'être un habitat de Beaupré, nous semble plus intéressante. On retrouve les mêmes groupes de céramiques : marnienne, non représentée dans les cavités et domestiques. Les formes en grande partie semblables, on remarque notamment la présence des formes A, B, et C. Quant aux formes non marniennes ce sont pratiquement les mêmes pour les deux sites. Le décor, par contre, présente des différences : certains tessons de Chassemy possèdent des cordons torsadés, appliqués, les incisions et les gravures ne sont pas aussi abondantes, d'autre part la céramique peinte n'est pratiquement pas représentée. Ces différences s'expliquent peut-être par la moins grande richesse en matériau de la cabane qui n'a livré que 1 653 tessons.

Parmi les necropoles de l'Aisne et de la Marne, nous retiendrons cependant celle de Pernant où l'on trouve les mêmes vases du type A qu'à Verberie, certains étant également décorés de grecques.

Enfin, d'un point de vue plus général, nous avons étudié le site de Vix. La céramique fine semble bien différente de la nôtre, excepté les vases en forme de couteau. Quant à la céramique fine, elle est presque inexistante. Un certain nombre de vases est bien présent, mais leur forme est typiquement gauloise. On retrouve également des vases en forme de couteau.

IX — CONCLUSION

Il est inutile d’insister sur l’importance de cette découverte. La structure de Verberie n’est pas un phénomène isolé ou original, elle est vivante dans la chronologie des occupations de la vallée de l’Oise, vide jusqu’alors inexplicable. Au-delà de cet intérêt chronologique, si l’on peut dire, nous voudrions insister sur l’aspect topographique. Comme si, parmi les lieux, se trouvait l’aisne, la structure est située dans un large fossé, en plein marais, dans un secteur inondable. L’importance des grèves, à l’origine de tant de découvertes dans la vallée de l’Aisne, explique peut-être un certain nombre de représentations historiques dans l’Oise où les marais étaient épargnés jusqu’à présent par les travaux.

BIBLIOGRAPHIE


Durand P. — 1964. La céramique protolithique de l’Aisne. OGAM Celtique IX, 1964, pp. 244-5, 5 figs.

Joffroy R. — 1960. L’opposition de Vix et la civilisation lattianaise (finale) de l’est de la France, édité par le CNRS, 10 figs.


LIVRES et REVUES

Suite

Tirés à part

Nous tenons à vous adresser deux tirés à part en vente au Bouquet, 2, rue d’Audet et à l’Auberge 60200 Compiègne aux conditions suivantes:

Les vases peints du Musée Vivenel par G.P. WOIMANT = 6 F.

Cette plaquette a été réalisée pour combler une lacune, a été d’importance éclatante; la collection des vases peints n’existant pratiquement aucune édition du monde qui n’ait jamais été gravée. Les propriétaires de ces plaquettes ont été récompensés par une agréable illustration : 31 photographies de vases, 3 vues, 2 photographies de décors peints, 1 carte, 1 carte de la collection, 1 tableau chronologique des vases figurés dans les planches en regard des différents styles.

Libellons les chèques ainsi : Michel-Joubert, C.A.I., 92, av. des Marais, 10 F.

L’âge du bronze dans les Musées de l’Oise par J.C. BLANCHE et B. LAMBOT = 10 F.

Cet article est un extrait des Cahiers Archéologiques de Picardie. Fort de 45 pages d’informations, il est abondamment illustré : 73 dessins, 6 cartes.

Il s’agit d’un inventaire des objets de l’âge du bronze actuellement conservés dans les Musées du département de l’Oise. Les provenances ont été recherchées avec grand soin et un nombre important de vases a été utilisés. De ces recherches, grand soin et un nombre important de vases a été utilisé. De ces recherches, grand soin et un nombre important de vases a été utilisé. De ces recherches, grand soin et un nombre important de vases a été utilisé. De ces recherches, grand soin et un nombre important de vases a été utilisé.

Ce travail est décrit avec précision, comparé et daté. L’article se termine par une importante bibliographie régionale et générale.

Les chèques sont à libeller ainsi : Michel JOUVE A.P.D.R.A.

Pour les envois à domicile le port est en sus : 1 Fr. pour les vases peints du Musée Vivenel, 2.50 Fr. pour l’âge du bronze dans les Musées de l’Oise.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L’OISE

Nous tenons à faire savoir à nos lecteurs que différents numéros de la Revue Archéologique de l’Oise sont encore disponibles.

Pour certains d’entre eux les stocks disponibles s’épuisent rapidement.

Les achats de numéros sont en vente au prix unitaire de 18 F.

N° 1 : 1,00 disponible.

N° 2 : disponible.

N° 3 : en cours.

N° 4 : en cours.

N° 5 : en cours.

Ch. LAPONTE : pointe de lance en bronze de Clairoix.

J. CL. BLANCHET : remarques sur l’occupation du Mont de Noyon à Chevignon.

J.P. ANGOT et A. RAPIN : fours de potiers gallo-romains à Cuts.

B. LAMBOT : parures Gauloises trouvées à Trumilly.

J. CL. BLANCHET : épingles en bronze de Breuil-le-Sec.

R. LEGOUX : plaque boucle Mérovingienne à figurine humaine d’Avrechy.

M. D’ANGOT : occupation gallo-romaine en forêt de Compiègne au IIIe siècle, un village de potiers.

J. CL. BLANCHET et J. RACQUIN : fouilles de sauvetage de la nécropole galloise de Mary-Montcorps.

G.P. WOIMANT : les vases peints du musée Vivenel à Compiègne.